



importance dans les sociétés musulmanes. Tout au cours de l'histoire, celles-ci ont fait la preuve de leur incapacité de travailler ensemble, et ce constat s'avère aujourd'hui encore au sein des organisations internationales. Toutefois, à la fin du XX^e siècle, mondialisation aidant, les progrès technologiques (dont l'Internet) ont permis aux communautés musulmanes de mieux se connaître les unes les autres. Grâce à ces outils de communication sophistiqués, les « mouvements religieux pour la pureté » peuvent rejoindre un auditoire beaucoup plus vaste. Mais, pour un grand nombre, la notion d'une « communauté panislamique » mondiale reste un mythe, malgré ces tendances.

Les défis de la fin du XX^e siècle et au delà

Vers la fin du XX^e siècle, des changements politiques et socio-économiques profonds se sont opérés au sein des communautés musulmanes, entre autres la décolonisation, la modernisation, l'édification nationale et l'occidentalisation. Selon certains, le début des années 1970 a marqué un tournant dans l'histoire de l'Islam, les communautés musulmanes ayant trouvé une confiance nouvelle sur la scène internationale après la victoire de l'Égypte sur Israël durant la guerre d'octobre 1973, et le pétrole prenant de l'importance. Plusieurs siècles de déclin politique semblaient s'être soudainement inversés.

Mais cet optimisme ne devait pas durer. Le conflit arabo-israélien a stagné, comme d'autres conflits au Moyen-Orient et ailleurs. De plus, les régimes autoritaires séculiers ont été pris à partie par les forces politiques islamistes qui remettaient en cause l'absence de libertés politiques d'une part et les visions de modernisation et de sécularisation d'inspiration occidentale, de l'autre. En conséquence, dans les années 1980, du Soudan jusqu'à la Malaisie, il a émergé dans les sociétés musulmanes une réaffirmation de la place de l'Islam dans les affaires politiques. Les régimes autoritaires ont

riposté en réprimant durement les mouvements politiques islamistes (en Algérie, en Tunisie et en Syrie, par exemple). Même si les élites avaient une vision occidentalisée du monde, cette perspective n'était pas partagée par la majorité dans ces pays, et c'est ce qui explique que la modernisation d'inspiration occidentale n'ait pas conduit au triomphe de l'idéal séculier. En fait, la « voie occidentale » a été perçue par beaucoup comme la source première des échecs économiques, sociaux et politiques. Cette répudiation des systèmes étrangers a entraîné un soutien plus grand des militants islamistes porteurs d'une vision plus « traditionaliste ».

Parallèlement, les divisions au sein des communautés musulmanes et entre celles-ci se sont poursuivies, ce qui a fait décrier les organisations islamiques, et surtout l'Organisation de la Conférence islamique (OCI), comme inefficaces lorsqu'il s'est agi de désamorcer les situations de crise, principalement en Afghanistan et au Liban. Des doléances politiques spécifiques, comme l'absence de règlement du conflit israélo-palestinien et la perception voulant que l'Occident ait tardé à s'occuper du conflit en Bosnie, ont contribué à instaurer une « mentalité d'assiégé » chez un grand nombre de musulmans.

Un retour aux sources?

Vers la fin du XVIII^e siècle, des mouvements pour la « pureté » religieuse ont apparu en réaction à un sentiment de désarroi dans certaines communautés (par ex. le wahabbisme). Cette quête de la pureté a conduit à une politique « millénaire ». L'organisation *al-Qaeda* d'Oussama ben Laden peut être considérée comme issue de cette mouvance. Dans le monde moderne, les technologies de communication (dont l'Internet et la chaîne de télévision *Al-Jazeera*) ont permis à ces mouvements d'étendre leur influence.